AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP-2-6-60582073

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION CHAMPAGNE-ARDENNE
(ARDENNES, AUBE, MARNE, HAUTE-MARNE)
SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
62, Avenue Nationale, La Neuvillette, B.P. 1154, 51056 Reims Cedex, Tél. 09.06.43 - 09.27.46

ABONNEMENT ANNUEL
C.C.P. CHALONS-sur-MARNE 2.800.67 W
Régisseur de Recettes de la Direction Départementale de l'Agriculture à Châlons-sur-Marne

Imprimerie de la Station de CHAMPAGNE-ARDENNE - Directeur-Gérant P. JOURNET - N° du papier de presse 529 AD.

BULLETIN n° 14 - 29 Mai 1980 Abonnement annuel : 60 F.

GRANDE CULTURE

L'ALTERNARIA DU COLZA

L'alternaria du colza, ou noir des siliques, est assez fréquent sur colzas en sols de craie de Champagne, mais d'une importance très variable suivant les années.

Rarement conservée dans le sol, pouvant provenir des terrains voisins cultivés récemment en colzas, ou amenée par les semences, la maladie s'installe discrètement au cours de l'automne et passe l'hiver sur les feuilles des jeunes plantes.

En cours de végétation l'alternaria progresse sur feuilles et tiges, atteignant les siliques si les conditions climatiques lui sont favorables ; parfois les taches sont si nombreuses que ces organes prennent alors une teinte noirâtre.

Les graines se trouvant au niveau des taches murissent mal, mais surtout des pluies intervenant avant la maturité, alternées de coups de chaleur, provoquent l'ouverture prématurée des siliques.

C'est cette maladie du "dernier quart d'heure de végétation" qui, provoquant au cours des années 50 des chutes de rendement considérables, amena une sérieuse régression des surfaces consacrées au colza. Tels "Valois" promettant 20-22 quintaux/ha en donnèrent finalement 7 à 8 !!

Pour limiter les risques de dommages de cette maladie, l'espoir était jusqu'à présent dans l'obtention de variétés résistantes ou peu sensibles à cette affection. Valois, Major, Sarepta, Primor, Tonus se sont révélés sensibles. Jet Neuf, bien que moins endommagé que Primor, présentait tout de même des attaques sérieuses en juin-juillet 1978.

C'est d'ailleurs au vu de ces attaques que les premières applications de fongicides ont été testées sur colza de printemps au cours de ce même été, par une Coopérative de l'Aube, en collaboration avec notre Service.

A la suite de résultats encourageants, l'étude de l'emploi de fongicides contre l'alternaria a été entreprise en 1979, année qui s'est révélée peu favorable à la maladie.

Bénéficiant de conditions climatiques adéquates, les colzas d'hiver sont actuellement très prometteurs et de nombreux exploitants s'interrogent sur l'opportunité d'une application fongicide pouvant éviter tout dommage du fait de cet alternaria.

Cette maladie est encore mal connue et sur le plan épidémiologique peu d'éléments permettent de prévoir son évolution. Elle est favorisée par des temps frais et venteux, succèdant à des périodes chaudes et humides.

Actuellement plusieurs produits ont été testés.

P. 308

Le cuivre + manèbe paraît donner des résultats intéressants, de même que l'iprodione (Rovral). Toutefois ces produits, à action de contact ou au plus antisporulant, permettant d'agir préventivement, n'ont aucune action sur les contaminations en cours. D'autre part leur persistance, liée aux conditions pluviométriques, est encore réduite au niveau de siliques s'accroissant rapidement.

Compte tenu des produits à mettre éventuellement en oeuvre, et avec nos connaissances actuelles, il est à craindre que l'opportunité, la rentabilité et même l'efficacité d'une intervention soit incertaines.

Placé trop tôt le traitement peut se révéler d'une durée de protection réduite ou d'une rentabilité aléatoire. Placé trop tard, en période de "maladie galopante" il peut être insuffisant car trop tardif.

Il semble que l'idéal serait de placer l'intervention sur maladie installée sur siliques, mais n'ayant pas atteint le stade explosif ; le but n'étant pas d'éviter totalement la maladie mais de limiter son extension.

Pour ce qui concerne cette année, alors que la pression de la maladie est encore modeste, n'affectant que quelques feuilles, il semble qu'une protection valable ne soit pas de toute manière à rechercher avant la défloraison totale ; les siliques ayant alors acquis pour leur majorité, une taille leur permettant de retenir une masse sensible de produit et leur accroissement, plus lent, ne risquant pas de réduire rapidement cette protection.

MALADIES DES CEREALES

Escourgeons : stade pleine à fin floraison.

La situation est en général saine, sauf dans quelques cas, limités, en terre de bordure où sur parcelles non protégées, la rhynchosporiose a eu une évolution récente. Les stades d'application d'un traitement sont maintenant dépassés.

Blés d'hiver : stade fin montaison à début épiaison.

Le temps sec de ces dernières semaines a freiné l'évolution des maladies, mais récemment des orages locaux ont, dans certaines zones, favorisé de nouvelles contaminations.

Rouille jaune : De nouveaux foyers ont été découverts dans l'Aube et la Marne sur Corin, Lutin, plus rarement sur Talent. Toutefois l'évolution de la maladie, relativement tardive, est beaucoup moins inquiétante qu'en 1975. Une sérieuse extension n'est à redouter que si un temps anormalement froid et humide devait se maintenir en juin. Dans les cultures actuellement touchées, des sorties sont probables dans la première décade de Juin.

Rouille brune : Egalement peu évolutive, des pustules se remarquent sur feuilles basses dans quelques secteurs (Pays d'Othe - Barrois).

Oïdium : Une nouvelle évolution de la maladie est observée depuis quelques jours, uniquement sur sols de craie, affectant des parcelles non protégées ou en fin de protection. Il faut éviter une installation sérieuse sur les deux feuilles supérieures et épis.

Septoriose : Présente sur les feuilles basses; son évolution jusqu'à présent, très limitée, a pu être activée dans les zones où d'importants orages ont sévi récemment.

Fusariose : Risques très limités sauf en rotation maïs-blé en semis direct.

Sur le plan interventions :

Dans les cultures où une présence de rouille jaune est constatée effectuer prochainement une intervention avec Bayleton 25, Calixine M ou Saprol M.

En sols de craie intervenir éventuellement sur les nouveaux départs d'oïdium avec des produits spécifiques ou soufre.

Sur blés derrière maïs il est recommandé de faire une application d'un B.M.C.-Captafol contre la fusariose de l'épi si une période chaude et humide intervient avant l'épiaison complète.

A tous les traitements ajouter manèbe ou mancozèbe si ces produits ne sont pas inclus dans l'application.

/...

Escourgeons "nains"

Cette affection a été remarquée pour la première fois dans quelques cultures de la Marne en 1978. Peu caractérisée mais présente depuis la fin de l'hiver elle est maintenant bien visible. La région de Reims est la plus touchée; le sud des Ardennes et quelques communes dans les environs de Châlons-sur-Marne le sont également, mais dans une moindre mesure.

Les parcelles peuvent être affectées soit en totalité, soit au niveau de ronds ou de larges bandes. les zones touchées prennent alors un aspect chétif avec un nanisme prononcé des plantes, le peuplement épi est normal mais le système racinaire est largement déficient. Les feuilles présentent par transparence un aspect de "mosaïque" dû à des tirets verts clairs ou légèrement jaunâtres.

Il s'agit de la "mosaïque de l'escourgeon", cette maladie a une origine virale. Ce virus est transmis à la plante par un champignon du sol au cours des automnes doux et humides. Si ce champignon peut se conserver pendant des temps très longs dans les terres, les attaques sont variables selon l'année et fonction des conditions climatiques de l'automne.

Les dommages seront d'autant plus sérieux que les plantes se trouveront dans des conditions de végétation difficiles (coups de chaleurs, sècheresse persistante).

Il n'existe pas de méthode de lutte "éprouvée ", cependant l'emploi de variétés tolérantes (ou résistantes) pourra très certainement être envisagé dans ces situations.

V I G N E

Vers de la grappe (Cochylis - Eudemis)

Après un premier vol important, des pontes ont été observées. En conséquence, dans les parcelles où l'on craint ce parasite, il convient d'effectuer un traitement de type préventif dès réception du présent bulletin. Pour les secteurs les plus tardifs, intervenir dans tous les cas avant le 2 juin.

Araignées rouges et jaunes : On note encore des attaques de ces parasites dans différents secteurs du vignoble. Il convient de poursuivre la lutte (voir bulletin précédent).

Acariose : Quelques parcelles sont envahies par cet acarien, tant dans l'Aube que dans la Marne. Utiliser de préférence un acaricide spécifique systémique (Benzoximate, Formothion, Chlorfenizon, Metasystémox, etc...).

Brenner : En fonction de l'importance des dernières pluies, le renouvellement de la protection contre ce champignon est le plus souvent recommandé.

ARBORICULTURE FRUITIERE

Tavelures du pommier et poirier

Renouveler la protection des arbres après toute pluie de 15 mm; en fonction de la date du dernier traitement.

En présence de taches de tavelure l'application d'un fongicide à action endothérapique est recommandée;on évitera cependant un emploi répété de ce type de fongicide.

Monilia des cerisiers acides : En présence de la maladie, renouveler la protection des arbres.

A surveiller : Acariens, pucerons.

Carpocapse des pommes : Aucune capture en phérotrap n'a été observée à ce jour.

Le Chef de la Circonscription
phytosanitaire CHAMPAGNE-ARDENNE,
J. DELATTRE

P309